

L'avenir du bassin méditerranéen Conférence-débat du 15 juin 2005

Jean-Louis GUIGOU
Pierre BECKOUCHE
Jean-Claude TOURET

Jean-Louis GUIGOU, ancien Délégué à l'aménagement du territoire, expose le thème de l'avenir du bassin méditerranéen. Il a créé avec des partenaires de la rive Sud et Est de la Méditerranée une SA dénommée « CALAME ». Le sigle francisé sous l'appellation de « Centre d'analyse et de liaison des acteurs de la Méditerranée » a été suggéré par les partenaires du Sud et de l'Est de cette mer, car il désigne le roseau taillé servant à écrire en usage depuis les Egyptiens ; le terme Euro-méditerranée ne convenait pas car pour les partenaires du Sud et de l'Est de la Méditerranée il était à sens unique.

La conviction est simple : l'Europe va décliner et elle n'est pas le salut pour les pays du pourtour de la Méditerranée ; il faut donc s'associer, dans un dispositif Nord/Sud, comme l'Amérique (Canada USA Mexique) ou le Japon et la Chine. L'Europe s'affaiblit ; déclin démographique, peu d'investissements et elle ne parle pas d'une seule voix. Il faut donc ouvrir de nouveaux marchés. La proposition de zone de libre-échange (conférence de Barcelone de 1995) est inique, car l'Europe protège et aide son agriculture propre, en employant de la main d'œuvre marocaine, en Espagne notamment, qui aurait pu produire des denrées similaires dans son propre pays.

CALAME regroupe 20 chefs d'entreprises du Nord et du Sud, considérés comme des agents du changement, avec l'objectif d'accélérer le rapprochement entre les 2 rives de la Méditerranée ; les méthodes mises en œuvre sont la mise en place de groupes de travail (par exemple sur la libéralisation des échanges agricoles) internationaux, de séminaires et un projet de banque euro-méditerranéenne .

Pierre BECKOUCHE, professeur à l'Université de Paris I et Directeur de l'Institut de Géographie, fait part de réflexions sur la géostratégie des pays de la Méditerranée. Il note qu'en France 9 % des étudiants étrangers sont marocains ; il y a vers une partie de ces pays de gros flux de touristes européens. Mais ce sont les pays de l'Est de l'Europe qui attirent les investissements européens qui restent faibles dans les pays du Sud.

Jean-Claude TOURET, Délégué Général de l'Institut de la Méditerranée, basé à Marseille, expose sa perplexité sur le thème « La Méditerranée occidentale, une vision spatiale impossible ? » Il note que le trafic avec l'Extrême-Orient passe encore par la Méditerranée, sans s'arrêter. Par ailleurs, le canal de Suez est saturé ; il faudrait le doubler, faute de quoi le trafic fera le tour par le Cap.

Il compte sur l'impact de la Banque méditerranéenne, articulée avec la BEI.

Par ailleurs, selon lui, les problèmes des villes et des territoires sont majeurs. Il estime qu'il reste aussi un problème d'intégration des pays du Sud de l'Europe.

Il renvoie aux dernières pages de l'ouvrage de BRAUDEL, qui pressentait la mort de la Méditerranée.

Discussion :

A noter notamment l'intervention de Jean-François DREVET : pour lui, une politique de voisinage, même dotée, n'est pas attractive. Il faut inciter les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée, qui sont divisés, à coopérer. « Le drame pour les pays arabes, c'est le pétrole ». Par ailleurs l'Europe n'est pas un espace dynamique. Les prévisions d'il y a 15 ans ne se sont pas réalisées : Euro-Méditerranée va-t-elle vers un échec ?

Conclusion :

Les 20, 21 et 22 juin 2005 une conférence intergouvernementale à Athènes devrait conclure un cycle de négociations de plusieurs années, avec la participation de l'ONU et de l'Union Européenne, sous l'égide du Plan Bleu. Qu'en sera-t-il, compte tenu notamment de l'état récent de division des pays de l'Union-Européenne ? *Compte rendu rédigé par Jean Marbach*